

# LA PLACE DES SCIENCES DE L'INFORMATION DANS LA FORMATION INITIALE DES PROFESSEURS- DOCUMENTALISTES : L'INTRODUCTION D'UNE CULTURE PROFESSIONNELLE DE L'INFORMATION AUPRES D'ETUDIANTS

Vincent LIQUETE  
Maître de conférences en SIC

IUFM d'Aquitaine  
Château Bourran – 160, Avenue de Verdun – BP152 –  
33705 Mérignac Cedex France  
vincent.liquete@aquitaine.iufm.fr

## Résumé

Les dernières générations d'enseignants-documentalistes du système éducatif français, recrutés à l'issue de la réussite à un CAPES de sciences et de techniques documentaires puis d'une année de formation professionnelle, vivent une mutation. Au cours de leur cursus de candidat, les contenus et les champs de questionnement des épreuves de ce concours semblent se concentrer sur les sciences de l'information et de la communication (SIC) et leurs modalités applicatives dans la pratique professionnelle. Avec le renforcement des référents et des objets liés aux SIC, le but n'est plus seulement de faire de ces futurs professionnels, des techniciens et des praticiens avertis des outils et des dispositifs de recherche et de traitement de l'information, mais d'introduire des connaissances scientifiques permettant de leur constituer une culture professionnelle de l'information. A partir d'un travail de recherche, en cours d'élaboration et d'analyse, croisant un ensemble de méthodes, nous tenterons de dégager certaines formes d'appropriation et les difficultés voire contradictions auxquelles doivent faire face les étudiants engagés dans ce projet professionnel.

**Mots-clefs**

Culture de l'information, Agir professionnel, Acquisition de compétence, Professionnalisation, Enseignant-documentaliste

**Title**

**THE PLACE OF THE INFORMATION SCIENCES IN THE INITIAL TRAINING OF THE SCHOOL LIBRARIANS : THE INTRODUCTION OF A PROFESSIONAL CULTURE OF THE INFORMATION WITH STUDENTS**

**Abstract**

School librarians' last generations of the French educational system, recruited at the end of the success to a secondary school teaching qualification of sciences and documentary techniques then one year of vocational training, live an alteration. During the obstacle course of candidate, the contents and the fields of questioning of the tests of this examination seem to concentrate on the sciences of the information and the communication (SIC) and their applications in the professional practice. With the intensification of the referents and objects were bound to SIC, the purpose is not only any more to make these future professionals, technicians and practitioners experienced of tools and devices of search and data processing, but to introduce scientific knowledge allowing to establish them a professional culture of the information. From a research work, in the course of elaboration and of analysis, combining a set of methods, we shall try to loosen certain forms of appropriation and the difficulties even contradictions which the students engaged in this professional project have to face.

**Keywords**

Information literacy, Professional act, Ability acquisition, Professionalization, School librarian

## Introduction

Les étudiants, ayant pour objectif de devenir enseignants-documentalistes et ayant obtenu *a minima* une licence universitaire peuvent s'inscrire au concours du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement du Second degré (CAPES) de Sciences et Techniques documentaires<sup>1</sup>, afin d'exercer à l'issue de deux années au moins de formation, la fonction de documentaliste dans un établissement public local d'enseignement (EPL). Rares sont ceux, candidats libres, qui font l'économie de la première année dite de préparation au concours<sup>2</sup>. Ces formations initiales, de première année (visant à réussir les épreuves écrites et orales du CAPES de sciences et techniques documentaires), sont dispensées soit en IUFM soit à l'université, et se composent notamment d'un ensemble d'enseignements en science de l'information et en documentation. Nous menons un travail de recherche longitudinale, depuis déjà quelques mois sur la mise en œuvre progressive d'une culture professionnelle de l'information, sur la mise en place d'un agir professionnel et l'évolution progressive des représentations du métier d'enseignant-documentaliste de ces mêmes étudiants.

Cette recherche impulsée depuis le courant de l'année 2005 a rejoint ces derniers mois, une équipe ERTé<sup>3</sup> intitulée «*Culture informationnelle et curriculum documentaire*» sous la direction du professeur Annette Béguin-Verbrugge<sup>4</sup>. Nous axerons notre propos sur la place qu'occupent les sciences de l'information et de la communication dans ces préparations et sur les premières formes d'appropriation et d'intégration de ces enseignements dans une pré-culture professionnelle en cours de constitution. Ce questionnement nous semble d'autant plus nécessaire que ces néo-professionnels seront appelés, outre la gestion de l'espace documentaire CDI, à initier les

---

<sup>1</sup> Capes proposé en voie externe (ouvert à tout étudiant possédant une licence universitaire), ou en voie interne (pour toute personne justifiant d'une activité salariée au sein de l'éducation nationale pendant trois années scolaires ou appartenant à un autre corps). Création par arrêté, publié au Journal Officiel de l'Éducation nationale, le 8 juillet 1989.

<sup>2</sup> Dans les candidats libres, une part conséquente d'entre eux, sont au moins inscrits à une préparation à distance via le Centre national d'enseignement à distance (CNED) ou ont au cours des années précédant l'admission, suivi une préparation au concours depuis un centre de formation.

<sup>3</sup> Erté pour «*Equipe de Recherche Technologique en éducation*».

<sup>4</sup> Université Charles de Gaulle, Lille 3, laboratoire GERIICO.

élèves de collège et de lycée à l'analyse et à la critique de l'information, et que les SIC proposées assureront une première forme de médiation de la recherche avec les pratiques professionnelles des enseignants-documentalistes et la pré-construction d'une identité sociale de groupe (Couzinet, 2000).

## **1. CONTEXTE DE LA RECHERCHE**

### **1.1. Etat de la situation observée**

#### 1.1.1. Un contexte général de développement

Depuis ces quinze dernières années, l'institution scolaire française a tenté d'implanter, puis de renforcer, la fonction documentaire dans les établissements scolaires, en créant notamment le CAPES, mais également en restaurant ou créant de nouveaux centres de documentation et d'information par le biais de politiques locales actives<sup>5</sup>, en créant des politiques d'édition traditionnelle et numérique<sup>6</sup>, et plus récemment, en considérant que la question documentaire et plus largement informationnelle, concernait l'ensemble des acteurs du système éducatif. On constate alors l'émergence et l'organisation des premiers systèmes d'information d'établissements, des premiers portails de ressources et de réflexion collective sur la gestion et l'organisation des ressources documentaires à l'échelle de l'établissement scolaire (Durpaire, 2004)<sup>7</sup>, en s'inspirant notamment des expériences et des expérimentations de l'enseignement supérieur (Fournier, 2004).

#### 1.1.2. La formation initiale des étudiants préparant le concours : la part occupée par les SIC

La création du certificat national d'aptitude aux fonctions d'enseignant-documentaliste s'est traduite académiquement par la mise en œuvre de

---

<sup>5</sup> Financement des Conseils généraux, régionaux et de l'état.

<sup>6</sup> L'affichage de la politique d'édition du réseau Scéren-CNDP en est une illustration.

<sup>7</sup> Nous pensons notamment à la mise en place d'un schéma directeur national pour les Environnements Numériques de Travail, le S2i2e (Services Internet et Intranet pour les établissements et les écoles),...

préparations au concours destinées à des étudiants inscrits et désireux d'optimiser leurs chances de réussite aux épreuves écrites puis orales. Par conséquent, les universités proposant des cursus en SIC et/ou documentation, ou des Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) ont pris en charge les préparations, seuls ou en partenariat institutionnel. Leur répartition géographique est, dans l'ensemble, homogène et en priorité confiée aux IUFM<sup>8</sup>. Les préparations proposées par les universités restent encore quantitativement minoritaires.

Le profil général des étudiants s'inscrivant à la préparation est très hétérogène : souvent possédant plus que la seule licence exigée (maîtrise voire obtention d'un diplôme de troisième cycle), rares sont finalement ceux qui justifient d'un cursus dans les domaines des SIC voire de la bibliothéconomie<sup>9</sup> (Le Coadic, 2000). C'est notamment le cas de notre échantillon de vingt sujets dont seulement deux ont suivi un parcours intégrant un cursus en SIC. L'essentiel d'entre eux a suivi et validé un parcours dans le champ des sciences humaines et sociales<sup>10</sup>, ou en lettres classiques ou modernes. Leur choix personnel d'opter pour la documentation scolaire est principalement impulsé par l'un, au moins, des trois principes suivants : la vocation (dont les référents cités sont ceux de la lecture et du livre), la volonté d'enseigner mais « différemment » des autres professeurs de discipline, la stratégie « par défaut » (notamment après quelques échecs à des concours de bibliothécaire). Par conséquent, outre la révélation du métier et du contexte scolaire, la plupart d'entre eux découvrent également les SIC, les théories de l'information, les grands penseurs du domaine ainsi que les grilles de lecture et d'analyse de cette science.

## 1.2. Présentation du protocole de recherche

### 1.2.1. Problématique de recherche

Nous tenterons d'observer la place réellement accordée aux sciences de l'information et de la communication dans les préparations au capes de

---

<sup>8</sup> Citons par exemple, Rouen , Caen ,Poitiers , Bordeaux, Toulouse, Besançon, Dijon,...

<sup>9</sup> Nous prenons en considération une pluralité de cursus, comme les diplômes IUP, les DUT de documentation, de bibliothèque-médiathèque, les licences professionnelles d'ingénierie documentaire,...

<sup>10</sup> Principalement en sociologie, sciences de l'éducation, histoire ou géographie.

sciences et techniques documentaires, en essayant de caractériser les notions particulièrement privilégiées. Puis nous nous pencherons sur les formes d'appropriation, d'intégration et de construction des représentations et des connaissances de ces composantes SIC chez les étudiants interrogés.

### 1.2.2. Une analyse par croisement des méthodes

Afin d'appréhender au mieux la place et l'appropriation par les étudiants, des objets et thématiques en SIC au cours de leur préparation, nous avons combiné trois méthodes d'analyse.

- Dans un premier temps, nous caractériserons l'offre de formation, à partir d'une grille sélectionnant des critères d'analyse de préparations au concours<sup>11</sup>. Nous avons constitué un échantillon de six d'entre elles<sup>12</sup> & <sup>13</sup>. Nous tenterons alors d'identifier les domaines et les objets des SIC privilégiés et ceux délaissés.

Dans un second temps, les deux autres méthodes employées analysent le cheminement et le ressenti des étudiants en essayant de comprendre leur construction des apprentissages, leurs stratégies et leurs démarches. Pour se faire, nous avons analysé la matière écrite et mené des entretiens semi-directifs :

- A l'aide de productions écrites, repérées puis observées à partir d'un bureau virtuel mis à leur disposition par l'université dans le cadre d'une préparation<sup>14</sup>, nous identifierons les principales modalités de travail partagé mises en œuvre, les sollicitations des environnements informationnels ainsi que les types de ressources partagées par les étudiants (Perkins, 1995).

---

<sup>11</sup> Préparation universitaire à proximité d'une UFR en SIC, a contrario, préparation n'ayant pas de filière SIC à proximité, préparation s'appuyant sur des enseignants-chercheurs ou sans enseignant-chercheur, à fort ou faible effectifs (seuil de 30 étudiants en moyenne),...

<sup>12</sup> Dans le cadre de notre recherche associée à l'Erté, nous reconstituons actuellement un échantillon en ajoutant des critères de sélection afin de repérer des préparations fortement différentes les unes des autres.

<sup>13</sup> Une vingtaine de préparations au CAPES de sciences et techniques documentaires est répartie sur le territoire français. Cf. cartographie nationale des préparations aux concours [en ligne] : <http://www.savoirscdi.cndp.fr/metier/prepconcours/carteAcad.htm>

<sup>14</sup> La particularité de cette préparation est d'être organisée autour de deux groupes distincts d'étudiants, localisés en deux secteurs géographiques différents et distants.

- Enfin, à partir de données recueillies à l'occasion d'une enquête longitudinale, actuellement en cours, menée auprès d'étudiants sous la forme d'entretiens semi-directifs individuels, nous essayerons de comprendre comment se construit progressivement cette première culture professionnelle de l'information et la confrontation de celle-ci avec les premières formes de pratiques et d'agir professionnel en milieu scolaire. Nous suivons à cet effet, depuis octobre 2006, vingt étudiants, avec lesquels nous réitérons deux entretiens par année universitaire<sup>15</sup> enregistrés, retranscrits puis analysés par nos soins.

## **2. CARACTERISATION DES OFFRES SIC DANS LES PREPARATIONS AU CONCOURS**

### **2.1 Le positionnement des SIC dans les préparations observées**

Les premières tendances que nous avons révélées (Liquète, 2005 et 2006), semblent se confirmer à l'analyse d'autres préparations, dont les maquettes de formations et les intitulés des programmes sont accessibles en ligne. Même si les intitulés ne permettent pas d'identifier clairement les apports théoriques, on constate que les SIC ainsi que les techniques documentaires restent minoritaires pour l'ensemble des volumes horaires enseignés en préparation. La part qui leur est allouée ne dépasse pas les 40% du volume horaire annuel, et oscillent même pour la plupart d'entre elles autour de 30 à 35%. La majorité des enseignements concerne les sciences de l'éducation et des apports disciplinaires, notamment pour les épreuves écrite et orale de dossier (apport en philosophie, connaissance des programmes disciplinaires,...). Même si les inter-relations entre sciences de l'éducation (SE) et SIC semblent inévitables pour former, comprendre et donner à analyser la documentation scolaire, même si certains enseignants-chercheurs revendiquent un « *véritable travail de*

---

<sup>15</sup> Afin d'apprécier puis d'analyser au mieux le parcours de ces vingt étudiants, nous envisageons de poursuivre nos entretiens au-delà de leur première année de préparation au concours, à savoir, pour ceux qui seront admis à la certification, le parcours en seconde année de professionnalisation voire au-delà, au cours notamment des deux premières années de titulaire, en situation de professionnel de la documentation ; ceci notamment pour étudier l'appropriation des objets SIC face à la pratique professionnelle et l'évolution du système de représentations des acteurs observés.

*métissage, de maillage, de tressage* » entre les deux disciplines (Frisch, 2007), on notera cependant la faible part occupée par les SIC notamment dans la définition, la délimitation et la compréhension des notions phare de la documentation, l'épistémologie des SIC, les théories fondatrices des SIC. Ces faiblesses de représentation dans les diverses préparations observées semblent être préjudiciables à un double niveau :

- d'une part, comment les futurs professionnels, pourront-ils former les élèves à l'analyse critique de l'information, à la culture de l'information, à la sémiotique, ... sans avoir reçu eux-mêmes de formation et de sensibilisation à ces fondements scientifiques ? On notera d'ailleurs pour ces derniers mois, les premières grandes difficultés des praticiens réflexifs qui tentent de délimiter les notions centrales servant à terme de support à une éducation à l'information des élèves (Serres, 2003).

- d'autre part, dans les conditions même des recrutements, comment peut-on interroger et faire se questionner des candidats qui n'ont « *pas conscience de l'existence d'un champ de savoir documentaire* » (Blanquet, 2006) ?

Concernant le profil des formateurs, la configuration type des préparations est tripartite associant des enseignants-chercheurs, des enseignants-documentalistes eux-mêmes certifiés en poste dans l'enseignement supérieur, assortie d'intervenants extérieurs aux universités spécialistes de questions liées à la documentation<sup>16</sup>. Tendanciellement les enseignements identifiés en SIC sont essentiellement assurés par des enseignants-chercheurs de la discipline, exception faite pour les travaux dirigés et les enseignements de méthodologie qui sont prodigués par les documentalistes ; cependant, il n'est pas rare d'identifier des enseignements en SIC et documentation assurés par ces derniers.

Alors même que le concours de certification est national, avec des épreuves définies officiellement, il faut souligner l'absence d'un programme national permettant de caractériser des thématiques prioritaires voire incontournables. Sur le terrain, cette absence de cadrage se solde par une certaine hétérogénéité des contenus proposés aux étudiants et s'appuie non pas sur des problématiques de référence pour le concours mais sur les centres d'intérêt et de recherche des

---

<sup>16</sup> Conservateurs de bibliothèques, juriste, représentant des corps d'inspection, chefs d'établissement,...



enseignants-chercheurs ; ainsi, une préparation mettra davantage l'accent sur l'approche historique des systèmes d'information et de la documentation, une autre sur l'image (analyse, sémiotique, indexation), une autre sur la recherche et l'indexation automatique de l'information, etc.

En comparant les contenus identifiés comme appartenant aux SIC, quatre dimensions principales se dégagent de l'ensemble des préparations analysées telles que par ordre volumétrique décroissant :

- La recherche d'information (RI) : y sont développés les aspects méthodologiques de la RI, les principaux outils de RI sur le web, leurs modalités de recherche et de classement pour le « retrouvage des documents ».
- Le traitement et l'analyse documentaire : contenus quasiment exclusivement orientés vers les épreuves de sciences et de techniques documentaires ; la méthodologie de la condensation, les indexations analytique et systématique, les bases du catalogage sont abordés dans ce domaine.
- L'histoire et l'analyse des systèmes d'information, notamment le CDI et les bibliothèques de lecture publique ; présentation et analyse des textes d'autorité, évolution du paysage documentaire du système éducatif français, rôles et missions des bibliothèques.
- Enfin, la caractérisation et la compréhension des usages, essentiellement en CDI : ce quatrième volet semble être celui le plus en phase avec la recherche et les communications scientifiques en SIC<sup>17</sup>.

Traitées de manière plus ou moins conséquentes dans chacune des préparations, ces thématiques figurent systématiquement dans les propositions de formation tant en ce qui concernent les volumes horaires que les fréquences d'apparition au cours de la durée des préparations. Nous pouvons ainsi constater une centration sur l'objet information au détriment notamment de l'épistémologie des SIC, de la connaissance et de la présentation des principaux paradigmes et théories fondant cette science particulièrement dans le domaine des théories de la communication. On assiste effectivement à la fois à une sous représentation des SIC eu égard aux autres contenus, mais

---

<sup>17</sup> Des travaux majeurs de SIC semblent servir d'appui à ces enseignements : par exemple, sont présentées les approches aussi variées que celle de J. Perriault, d'Y.-F. Le Coadic, de C. Poissenot, l'approche orientée usager, ...

également à une focalisation sur l'information en tant qu'objet recherché (la RI), puis transformé (sélection, description, réécriture documentaire), puis produite (par les systèmes, les professionnels et les acteurs) et réappropriée dans les diverses logiques d'usage (des enseignants, des élèves au CDI, en ligne,...) (Fondin, 2001 & 2002).

## 2.2 Les SIC et les autres contenus scientifiques et professionnels

La délimitation entre les SIC et les SE de certaines problématiques reste très difficile à apprécier. On soulignera cependant que des sujets à forte attractivité<sup>18</sup>, restent encore essentiellement traités par les représentants des SE, sans passer par l'éclairage des SIC : c'est notamment le cas de sujets, comme l'éducation à/par l'information, l'enseignement de l'information-documentation, la pédagogie ou la didactique documentaire (Béguin-Verbrugge, 1995), l'analyse de l'image, l'étude des médias et des traitements médiatiques ou la compréhension des stratégies de RI de la part des acteurs de l'éducation (Sarméjanne, 2002). Cette observation est renforcée notamment par les références bibliographiques en circulation et destinées aux étudiants.

La deuxième tendance constatée est que parfois, les enseignements identifiés par les préparations comme appartenant aux SIC, se limitent aux seuls apports techniques, liés essentiellement à la maîtrise des outils et à leur intégration dans une première forme de pratique professionnelle. Cet état de la situation concerne les outils de RI (moteurs, agents et logiciel documentaire), les langages documentaires (classifications décimales et thésaurus), les normes de traitement de l'information (Dublin Core, Lom, ...).

Pour conclure cette première partie, nous constatons que ces formations universitaires à caractère professionnalisant proposent avant tout des contenus à caractère prescriptif ayant une finalité pratique et opératoire, plutôt que des enseignements incitant à la compréhension des phénomènes humains complexes, à l'étude des représentations sociales, des idéologies véhiculées notamment par les technologies ou les langages documentaires. On soulignera également la faible part

---

<sup>18</sup> Attractivité autant pour la constitution d'une culture professionnelle de l'information-documentation, que parce que ces thématiques constituent des sujets d'interrogation au concours (par exemple, l'épreuve de STD 2007 porta sur « *l'éducation à l'information* », ou en 2006 sur « *l'écologie de l'information* »).

accordée à la communication et la production de l'information. Plus que des formations préparant l'étudiant à une culture analytique de l'information, la centration des contenus proposés porte prioritairement sur la formation « aux » techniques de traitement et de recherche de l'information (Maury, 2006).

### **3. L'EMERGENCE DE COMPETENCES PROFESSIONNELLES ET SCIENTIFIQUES : STRATEGIES, REPRESENTATIONS ET APPROPRIATIONS DES ACTEURS**

#### **3.1 Une centration sur des objets et des thématiques**

A l'issue des entretiens, il ressort que les étudiants, très tôt durant l'année de préparation, cherchent à identifier un ensemble de thématiques, informationnelles à leurs yeux, pour ensuite organiser une grande partie de leur temps de travail autour de celles-ci. Plus que scientifiques ou fondamentales, il s'avère que les thèmes retenus sont essentiellement liés à l'actualité de la profession ou à l'émergence de nouvelles préoccupations de l'institution scolaire ; les six premiers cités étant : la politique documentaire (Le Coadic, 2000), les pédagogies autour/sur le document, le système d'information de l'EPL, les missions officielles de la documentation scolaire, les environnements numériques de travail, et la RI sur Internet.

A leurs yeux, en vue d'être en conformité avec les connaissances attendues par le jury, l'essentiel consiste à savoir définir ces objets et à être en mesure de décliner des activités et des contextes d'enseignement en lien avec chacun de ces thèmes<sup>19</sup>. On notera que les dimensions analytiques, critiques, sémiotiques de l'information n'entrent pas dans les préoccupations des étudiants interrogés.

#### **3.2 L'appropriation des dispositifs de travail et des techniques mis à leur disposition**

---

<sup>19</sup> Exemples donnés : savoir produire un dossier documentaire pour les professeurs de sciences et vie de la terre ; mettre en œuvre et organiser une réflexion sur la politique documentaire d'un lycée ; travailler sur des copies de documents authentiques avec un professeur d'histoire ; opérer une sélection de documents pour un PPCP ...

La construction d'un parcours de candidat passe également par la découverte puis la maîtrise de dispositifs et d'applications techniques : l'appropriation, quels que soient les lieux des préparations observés, porte sur trois technologies : d'une part les outils de RI sur Internet (les moteurs essentiellement), d'autre part, l'informatique documentaire centré sur le logiciel BCDI3 web, enfin, l'usage du bureau virtuel mis à la disposition de l'étudiant<sup>20</sup>. Ces derniers déclarent passer une grande partie de leur temps, à la découverte des potentialités des outils, à leur exploration, puis à rechercher une maîtrise qu'ils (auto-)évaluent comme satisfaisante pour réussir le concours. On soulignera l'absence de passerelles entre outils pourtant de même nature<sup>21</sup>, pas de situations où les étudiants transfèrent des procédures à d'autres outils. Les contenus des formations restent centrés prioritairement sur la seule maîtrise technique ; on ne fait pas de ces outils, des objets à analyser, modélisant des manières de chercher et de traiter l'information.

### 3.3 L'auto-co-formation des étudiants

Nous entendons par auto-co-formation toute démarche qui consiste pour tout sujet- apprenant, à construire son propre parcours de connaissance, mobilisant un ensemble de méthodes et de démarches pour apprendre seul ou en groupe. On observera alors les formes de communication aux autres (Varela, 1989). L'auto-co-formation est également une « *formation située* <sup>22</sup> » au sens où on s'appuiera sur des environnements techniques et des offres informationnelles<sup>23</sup>. L'adoption d'une telle posture suppose d'accepter de laisser de côté le déterminisme et les certitudes afin de s'approprier les informations voire les connaissances partagées du groupe et des contextes de travail. Dans les deux groupes d'étudiants observés, rares sont ceux travaillant seul (cinq sur les vingt interrogés le déclarent). Les modalités de travail partagées le sont par petits groupes de trois à quatre apprenants et concernent principalement trois registres : un plan de partage des lectures conseillées (en documentation, en SIC et également en SE et HOPI<sup>24</sup>) avec diffusion voire restitution aux autres via une fiche de

---

<sup>20</sup> Le bureau virtuel « Contact office » dans le cadre de nos observations.

<sup>21</sup> Comparaison, test d'autres produits sur le marché de la documentation, analyse de versions plus anciennes.

<sup>22</sup> En référence à l'approche par « cognition située ».

<sup>23</sup> Espaces et ressources documentaires notamment.

<sup>24</sup> HOPI pour Horaires, Objectifs, Programmes, Instructions, à savoir la littérature officielle et institutionnelle.

lecture type ; des réunions de révision des principaux enseignements dispensés ; enfin, des séances (d'application aux TD) axées sur la recherche d'information sur Internet (repérage de sites, formulation des requêtes,..) où le travail est plutôt mené en binôme (« *social intelligence* », Favier et Martin-Juchat, 2002). On soulignera notamment que les séances partagées, bien que nombreuses ne concernent pas des lectures de concours plus personnelles (hors des bibliographies diffusées par les formateurs), qu'il n'y a pas d'organisation de séances collectives de travail dans les centres de documentation ou bibliothèque, ni sur des temps communs avec des outils mis à disposition par le centre de formation (langages documentaires, logiciels documentaires, bureau virtuel,...). D'une manière générale, les apports du groupe viennent compléter les points non maîtrisés ou non traités personnellement (logique d'apport complémentaire)<sup>25</sup>.

### 3.4 Un système de représentations indéfini

La représentation, avant tout individuelle et personnelle, peut être définie comme « *la capacité, détenue par chacun, de pouvoir (se) construire une image, à propos d'un objet, de pouvoir penser un objet* » (Sallaberry, 1996). Nous entendrons par système de représentations des acteurs, les interactions continues au sein d'un groupe, intégrant de nouvelles représentations, révélant des régulations personnelles (« *autoréglage* », Lerbet, 1986) et assurant des transferts d'informations entre les sujets. Il ressort de notre étude, que le système de représentations partagées, lors des premiers mois de formation, est particulièrement imprécis et qu'un ensemble de notions sont identifiées par les étudiants comme centrales des SIC alors même qu'elles les concernent assez peu<sup>26</sup>. On constate également que les notions retenues sont très éparpillées les unes des autres, sans lien entre elles et sans lien avec la diversité des enseignements suivis, révélant des difficultés de la part des étudiants à transférer les connaissances acquises. Il semble qu'actuellement, trois objets stables constituent les pierres angulaires de leur système de représentation à savoir : la politique documentaire, le système d'information (documentaire), et la pédagogie documentaire.

---

<sup>25</sup> Une étudiante nous a par exemple déclaré lors de l'entretien : « *Mieux vaut s'approprier un livre à partir des fiches de lecture et des commentaires de ses camarades, que de faire une impasse totale sur l'auteur* ».

<sup>26</sup> Cf. schéma de modélisation en annexes.

## Conclusion

Peut-on au bout du compte parler de l'élaboration d'une culture scientifique chez ces étudiants? A l'étude de nos données, tant du côté des offres de formation, que du côté des apprenants, il ressort que ces derniers, futurs acteurs de la documentation scolaire, ne découvrent que quelques îlots de l'archipel des SIC et n'ont pas forcément « *conscientisé l'envergure de leur champ* » (Gardiès, 2006). Nous assistons également à l'émergence de certaines formes de croyances, partagées par les étudiants, qui renforcent un certain rapport déterministe aux objets, aux techniques et aux outils prédestinant la future praxis de l'enseignant-documentaliste. Parmi les présupposés forts, savoir stocker, archiver, indexer l'information ne revient pas à la maîtriser, à savoir s'interroger sur les contenus véhiculés, plus largement à caractériser les enjeux de la médiation des savoirs. De même, savoir caractériser quelques usages documentaires en CDI et en EPLE ne revient pas à connaître les usages spontanés voire informels (de l'Internet notamment) (Chevalier, 2006). Enfin, des notions fortement partagées sont révélatrices d'enjeux tout autant politiques qu'éducatifs (la politique documentaire, la production documentaire, l'appropriation d'outils labélisés,...) renvoyant à des modèles de rationalité, des manières stéréotypées<sup>27</sup> d'agir professionnellement. Ces quelques observations et interrogations nous semblent particulièrement nécessaires au moment où, socialement, les praticiens et certains chercheurs des SIC, s'interrogent sur la nécessité sociale, les enjeux voire les contenus d'une éducation à/par l'information à l'école.

## Bibliographie

Béguin-Verbrugge Annette, 1995. Didactique ou pédagogie documentaire ? *L'école des lettres*, n° spécial, juin, p. 49-54.

Blanquet Marie-France, 2006. Quels savoirs documentaires pour l'enseignant-documentaliste ?, in *Identité, compétences et savoirs*

---

<sup>27</sup> D'ailleurs, on notera que le rapport du jury du Capes externe de documentation des épreuves 2006, indiquait que les candidats lors des épreuves de STD, faisaient preuve d'une « *culture de l'information stéréotypée* ».

*spécifiques de l'enseignant-documentaliste aujourd'hui*, journée d'étude organisée à l'IUFM de Lorraine, le 1<sup>er</sup> juin 2006.

Chevalier Yves, 2006. La maîtrise de l'information en question : table ronde, in *De l'information à la connaissance*, Université d'été de l'éducation nationale, Esen, 28-30 août.

<http://www.esen.education.fr/documentation/liste.phtml?idRP=1&idR=445> [consulté le 5 avril 2007]

Couzinet Viviane, 2000. *Médiations hybrides : le documentaliste et le chercheur en sciences de l'information*. Paris : ADBS éditions.

Durpaire Jean-Louis, 2004. *Les politiques documentaires des établissements scolaires : rapport à monsieur le Ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche*. Paris : Ministère de l'éducation nationale.

Favier Laurence, Martin-Juchat Fabienne, 2002. La science de l'information face à de nouveaux paradigmes : prise en compte de la dimension sociale de la recherche d'information et remise en cause de la figure de l'utilisateur, in *Recherches récentes en sciences de l'information : convergences et dynamiques*, actes du colloque international MICS-LERASS, Couzinet Viviane, Régimbeau Gérard dir. Paris : ADBS éditions, p. 255-268.

Fondin Hubert, 2001. La science de l'information : posture épistémologique et spécificité disciplinaire. *Documentaliste-Sciences de l'information*, vol. 38, n° 2, p.112-122.

Fondin Hubert, 2002. La « science de l'information » et la documentation, ou les relations entre science et technique. *Documentaliste-Sciences de l'information*, vol. 39, n° 3, p.122-129.

Fournier Odile, 2004. La politique documentaire des établissements scolaires : un texte de cadrage. *Inter-CDI*, n° 192, p.9-15.

Frisch Muriel, 2007. Disciplinarisation et didactisation de l'information-documentation. *Esquisse*, n° 50-51, p. 155-164.

Gardiès Cécile, 2006. *De la mouvance identitaire à l'ancrage scientifique des professionnels de l'information-documentation dans*

*l'enseignement agricole* : thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication sous la direction de Viviane Couzinet. Toulouse : Université le Mirail.

Le Coadic Yves-François, 2000. *Contre les images saintes de la politique documentaire*. Paris : Les interviews E-Doc.  
[http://docsdocs.free.fr/article.php3?id\\_article=73&var\\_recherche=le+coadic](http://docsdocs.free.fr/article.php3?id_article=73&var_recherche=le+coadic) [consulté le 5 avril 2007]

Le Coadic Yves-François, 2000. Vers une intégration de savoirs en Science de l'information dans le Capes de documentation. *Documentaliste-Sciences de l'information*, vol. 37, n° 1, p.28-35.

Lerbet Georges, 1986. *De la structure au système*. Maurecourt : Ed. Universitaires.

Liquète Vincent, 2005. *Contributions à la réflexion sur les formations initiale et continue de la documentation scolaire*. Rennes : Centre régional de documentation pédagogique : Scéren.  
<http://savoircdi.cndp.fr/metier/Metier/liquete/liquete.htm> [consulté le 5 avril 2007]

Liquète Vincent, 2006. L'incidence des enseignements en SIC sur les pratiques professionnelles de l'enseignant-documentaliste du système éducatif français, in *Congrès national des sciences de l'information et de la communication*, actes du XVème congrès SFSIC. Paris : SFSIC et auteurs, p. 387-396.

Maury Yolande, 2006. *L'éducation à l'information-documentation dans un environnement d'apprentissage informatisé : dynamique de pratiques émergentes*. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation sous la direction de Geneviève Jacquinet-Delaunay et Christiane Etévé. Paris : Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis.

Perkins David N., 1995. L'individu-plus. Une vision distribuée de la pensée et de l'apprentissage. *Revue française de pédagogie*, n° 111, p. 57- 72.

Sallaberry Jean-Claude, 1996. *Dynamique des représentations dans la formation*. Paris : L'Harmattan.



Sarméjeanne Vincent, 2002. Utilisation des TIC et recherche d'information chez les enseignants du second degré : enjeux et stratégies, in *Recherches récentes en sciences de l'information : convergences et dynamiques*, actes du colloque international MICS-LERASS, Couzinet Viviane, Régimbeau Gérard dir. Paris : ADBS éditions, p. 233-254.

Serres Alexandre, 2003. La triple dialectique des contenus de formation à la maîtrise de l'information, in *Assises Nationales de l'Education à l'information et à la documentation : clés pour la réussite, de la maternelle à l'université*. <http://www.ext.upmc.fr/urfist/Assises/Ass-Serres.htm> [consulté le 5 avril 2007].

Varela Francisco, 1989. *Connaître*. Paris : Seuil.

**Annexe :**

Schéma de modélisation du système de représentations des objets SIC selon les étudiants et environnement SIC :

